

UNE GREVE MANQUEE

LES EMPLOYES DE CHEMINS DE FER NE CHOMENT PAS A WINNIPEG COMME ILS L'AVAIENT ANNONCE. — LES CHEFS DENONCENT CE MOUVEMENT. — LA CHASSE AUX MENEURS.

(Service de la Presse associée)
Winnipeg, 14. — Un nouvel événement vient de se produire au sujet de la grève de Winnipeg. M. George Wark, de l'Union des mécaniciens de locomotives, et M. James Murdock, vice-président de l'Union des employés de chemins de fer, ont annoncé que certains membres des unions d'employés de chemins de fer les ont avertis qu'ils avaient l'intention de se joindre à la grève de sympathie à moins que les hommes de police qui ont été renvoyés soient repris immédiatement. Cependant les chefs des unions d'employés de chemins de fer ont dit que ce vote en faveur d'une grève de sympathie n'est pas dans l'ordre et qu'ils ne sont pas en faveur d'une grève de sympathie. Aucun employé de chemin de fer ne s'était encore mis en grève à 9 heures 30, hier matin.

La police municipale, provinciale et fédérale est à rechercher ceux qui ont organisé les troubles. Plusieurs personnes ont déjà été arrêtées. Les policiers ont arrêté un autre étranger suspect.

Le "Bulletin" de la grève annonce que 100 à 200 chefs de la grève seront arrêtés sous peu, que la loi martiale sera proclamée et qu'un auto blindé est prêt à faire feu.

Le bureau d'arbitrage des Unions d'employés de chemins de fer s'est réuni, hier, avec les patrons des métallurgistes. Rien n'a été décidé, les parties ne pouvant s'entendre.

Le maire Gray a promis qu'il aurait des nouvelles importantes à donner d'ici à vingt-quatre heures.

Adressant la parole aux délégués des unions d'employés de chemins de fer, M. Gray a dit que la police a usurpé l'autorité de la commission de la police.

Nous reproduisons le rapport complet de la Fraternité des Employés de chemins de fer, signé par George K. Wark, vice-président de la fraternité des chauffeurs et ingénieurs des locomotives, et James Murdock, vice-président de la fraternité des hommes d'équipe, au sujet des grèves menaçantes :

" Nous sommes officiellement avertis que les assemblées des hommes d'équipe et des chauffeurs ont adopté, hier soir, une résolution disant en substance que les policiers de la ville doivent immédiatement retourner à leur poste dans les rues de Winnipeg et que le principe des négociations collectives doit être reconnu ainsi qu'un salaire convenable accordé aux ouvriers, et que tous les grévistes doivent être réinstallés. La résolution disait en plus qu'au cas où ce règlement de la grève ne deviendrait pas effectif immédiatement, les membres des organisations des hommes d'équipe et des chauffeurs se mettraient en grève de sympathie à 6 heures de l'après-midi aujourd'hui (vendredi).

" Ces unions se sont engagées dans aucune circonstance à ne pas prendre part aux grèves de sympathie. L'attitude prise par les membres de ces organisations à l'assemblée d'hier soir n'était pas autorisée et légale, et les lois de ces associations respectives seront maintenues par tous les moyens possibles à la disposition des officiers soussignés et des membres de l'organisation en général. Ces organisations feront tous les efforts en leur pouvoir pour faire respecter les obligations prises envers les diverses compagnies. A cause du manque de temps, les organisations ont donné l'avis qui précède par la voie des journaux. "

LE BOLCHEVISTE EST INDESIRABLE

Winnipeg, 13. — Dans une lettre ouverte aux soldats de retour du front et à l'Association des Vétérans, M. William Bathie, un des délégués des unions dans le comité de la grève, dit que les soldats qui ont appuyé la grève de sympathie se sont faits els propagandistes d'un mouvement de destruction de la constitution canadienne. Selon M. Bathie, c'est un grand abus de la liberté de parole que de permettre de tenir des assemblées bolchevistes. Le bolcheviste avec son esprit malade est plus indésirable que l'étranger qui n'est pas en santé.